

LE MCGILL DAILY français

Nouvelles mesures environnementales à la cafétéria de McGill

Josée Bellemare

Le comité environnemental de l'Association des étudiants de McGill (SSMU) a remis à Scott Food Services un plan d'action visant la mise en application de mesures environnementales à la cafétéria.

Robert Bonin, directeur des services alimentaires de Scott, assure que les recommandations seront suivies. « Tout ne peut être fait en même temps, mais au fur et à mesure, ça avance », a-t-il déclaré.

Le plan est articulé par six propositions:

- Remplacer les sachets individuels de sucre, de poivre et de sel ainsi que les petits gobelets de lait et crème par de gros contenants.

- Réduire ou même éliminer l'emballage individualisé des pâtisseries qui seront vendues dans la même journée.

- Encourager l'utilisation des tasses réutilisables par deux façons: - à l'aide d'une carte offrant des réductions après un certain nombre de cafés achetés et servis dans une tasse réutilisable.

- en réduisant le coût des tasses réutilisables, ou même en les donnant.

- Réduire les portions au Manchu Wok.

- Exposer des affiches à la cafétéria expliquant les changements apportés et promouvant la philosophie des trois R: réutilisation, recyclage et réduction.

- Donner la nourriture excédentaire à des œuvres charitables.

Dans un avenir rapproché, les habitués de la cafétéria du centre universitaire Union devraient remarquer de gros distributeurs de lait, de crème et de sucre remplaçant les portions individualisées. Toutefois, Scott ne prévoit pas l'élimination totale de ces sachets et gobelets puisque, selon Robert Bonin, certains consommateurs les préfèrent.

Scott prévoit afficher des posters pour expliquer les changements apportés. Avouant qu'une telle promo mousse son image corporative, Scott précise que certaines des mesures proposées étaient déjà en place. En effet, Scott donne présentement ses surplus journaliers de nourriture aux sans-abris et à l'église St-Michael's.

Le comité environnemental, composé de trois étudiants et super-

visé par la SSMU, souhaite une bonne communication avec la population estudiantine de McGill.

« Il faut faire comprendre aux étudiants que les mesures peuvent causer certains inconvénients au début, mais qu'elles sont nécessaires. De plus, nous voudrions que les étudiants nous donnent des suggestions pour proposer d'autres mesures environnementales », déclarait Stephen Rothgiesser, un membre du comité.

Bien avant la présentation de ces recommandations, le Groupe de recherche d'intérêt public (GRIP-McGill) avait doté la cafétéria de poubelles de recyclage pour le verre. Ce projet pilote s'étend maintenant aux autres cafétérias de l'université.

Le groupe environnemental de la faculté de génie, CARRE, voit lui aussi à l'application de mesures environnementales dans sa cafétéria. Les étudiants de cette faculté épargnent cinq sous par café acheté dans une tasse réutilisable. De cette façon, l'étudiant autofinance sa tasse et économise. Les ustensiles de plastique sont aussi vendus pour inciter les étudiants à apporter leurs ustensiles de la maison. Les profits de ces ventes ne sont sûrement pas désagréables au commerçant non plus.

Les étudiants qui auraient des idées pour rendre la cafétéria plus « environnementale » peuvent contacter M. Stephen Rothgiesser au 845-4684.

Conférence:

Les analphabètes franco-ontariens

Marc Sokolowski

Un rapport préliminaire sur la minorité franco-ontarienne et son niveau d'alphabétisation dresse un sombre bilan de la situation et de l'avenir culturel de cette minorité, mais souligne que les analphabètes résistent mieux à l'assimilation que les autres Franco-Ontariens.

En effet, Serge Wagner, professeur de l'Université du Québec à Montréal, explique que la culture franco-ontarienne semble désormais confinée à des régions périphériques de l'Ontario, loin des grands centres urbains tels Toronto et Windsor.

De plus, son importance démographique est désormais plus faible que celle d'autres minorités linguistiques, tels les germanophones et les italophones dont le nombre absolu dépasse légèrement celui de la minorité francophone (439 000 contre 422 000).

Le fait que la communauté francophone fasse partie d'un des deux peuples fondateurs, selon la Constitution canadienne, semble être le seul élément lui donnant un statut privilégié (de façon toute relative, vu sa condition actuelle).

Ainsi, alors que la population de l'Ontario a augmenté de 5,5% de 1981 à 1986, la population de langue maternelle française, elle, a

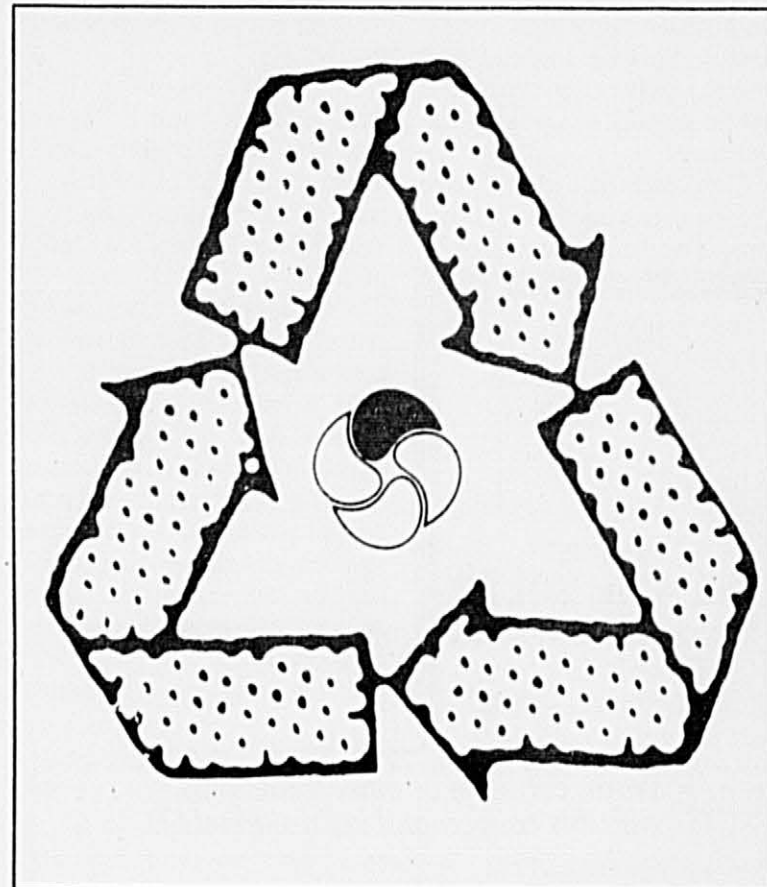
baissé de 25 140 personnes, soit 8% de son nombre total.

De plus, les francophones ont un taux de scolarisation bien inférieur à celui des anglophones (deux fois plus de francophones n'ont qu'une scolarité primaire, soit 20% au lieu de 9%).

On peut facilement expliquer un taux de scolarité aussi bas dans la communauté francophone par les démêlés politiques de la communauté avec un système scolaire créé et maintenu par les anglophones. Ceux-ci avaient d'ailleurs tout intérêt à générer un taux d'analphabétisme supérieur chez la population francophone pour perpétuer la différence sociale qui allait de pair avec la différence linguistique.

De la même manière, plus un francophone reste longtemps dans le système scolaire, plus il aura tendance à adopter l'anglais.

L'assimilation est encouragée par l'omniprésence des médias anglophones et les nombreux couples francophones-anglophones. En effet, 60 p. cent des couples ayant au moins un francophone sont composés de deux francophones alors que ce pourcentage grimpe à 90 p. cent pour les couples entièrement anglophones. Il s'ensuit que un tiers des Franco-Ontariens perdront l'usage du français au cours de leur



Quand les "3-R" l'emportent

vie.

Cette situation ne favorise sûrement pas la survie du français; les perspectives semblent donc sombres pour la survie d'une culture originale française en Ontario.

Cependant, les analphabètes ont pu perpétuer une culture uniquement française hors de portée de l'influence de la majorité anglaise.

Cette culture est ainsi extraordinairement riche, regorgeant de chansons, contes et récits de toutes sortes, transmis de générations en générations, et doit être récupérée et adaptée pour une culture alphabétisée. En effet, il faut d'abord comprendre que cette culture clandestine forme un ensemble cohérent dont l'utilité passée (jusqu'au milieu du 19^e siècle) était de tout simplement assurer la survie matérielle de toute la communauté.

Serge Wagner écrit ainsi: « Il s'agit d'une véritable culture, héritée du passé mais adaptée aux rudes conditions de vie en Amérique... elle offre à chaque individu un schéma de compréhension et d'interprétation du monde... »

La lutte que la société mène à l'analphabétisme se doit d'être ordonnée pour ne pas détruire l'identité culturelle des analphabètes francophones ni dévaloriser et déclasser le français en Ontario.

Serge Wagner donne l'exemple

de la lutte menée par les francophones afin de prendre le contrôle d'un programme provincial de 20 millions de dollars, le Plan d'action en alphabétisation de base des adultes, institué en 1986 pour une durée de 5 ans.

Ainsi, ce sont des organisations uniquement contrôlées par les francophones qui doivent continuer une alphabétisation d'affirmation nationale de manière à préserver les éléments culturels les plus dynamiques des franco-ontariens.

A l'intérieur

Page 2 : politically correct

Page 3 : fusion et excuses

Page 4 et 5 : Ionesco, courts-métrages et illustrations québécoise

page 6 : Indigènes et Liban

Page 7 et 8 : Enfin de la Pub...

Post-modernisme, Politically Correct, et autres « P » du même acabit.

Avec la fin de l'ère communiste et la remise en cause de la solution capitaliste et du marché, la planète entière (enfin presque toute) tente de se redéfinir, sans pour autant recommencer à partir des dinosaures. Loin des distractions internationales, l'humain moderne peut enfin se pencher sur son nombril et prendre le temps de se regarder de l'intérieur.

Cette démarche, loin de déplaire à la population intellectuelle contemporaine, lui a au contraire per-

mis de renommer la fin du vingtième siècle pour la millionième. Post-modernisme (PM) fut le thème sur lequel tous et toutes devaient disserter pendant les années '80, jusqu'à l'arrivée d'un nouveau maître de la rhétorique socio-politique.

Bien prétentieux celui ou celle qui pourrait expliquer le PM. De façon tout à fait abstraite, le mouvement exprime « les manifestations temporelles et spatiales des nouveaux mouvements politico-économiques ».

Cela ne voulant pratiquement rien dire, il faut donc pour mieux comprendre, situer le tout de manière à proposer une définition négative. Ainsi, le PM peut et doit se voir en opposition à la situation relativement stable du capital pendant les années '80 et comme une représentation ultime de la dichotomie entre la concentration continue de capital et la fragmentation de la vie politique.

Résultat : une vision du monde

et de sa population se basant sur ces deux extrêmes qui propose à la fois la diversification et l'accommodation face aux valeurs matérialistes plutôt que leur rejet. Philosophie d'émancipation plutôt que de libération! On y promeut le respect de l'autre, des différences au niveau de la race, de la religion, des sexes, des habitudes gastronomiques, et autres. Bref, contre l'intégration et une standardisation rationnelle, le pluralisme est roi... ou bien reine.

De ce respect du pluralisme s'échapperont une multitude de termes relatifs à cette tendance. Post-matérialisme, Post-Formisme, Afro-Américanisme, Scientisme engagé, et autres. Mais le tout dernier arrivé fracasse tous les records en matière de publication abusive. Le Politically Correct (PC), respecte tous et chacune tout en arrivant à promouvoir des causes allant à l'encontre des voix de la majorité. Bref, le PC lave plus blanc.

Le vert, les amérindiens, la discrimination positive, le recyclage, et autres, sont autant de sujets politiquement corrects. Prenons par exemple les trois premiers cas.

Hypothèse A) : Si tous les gens devenaient verts du jour au lendemain, les trois secteurs industriels les plus importants au Canada, le bois, l'automobile, et la production de viande (bœuf en particulier), deviendraient choses du passé.

Hypothèse B) : Si les amérindiens et amérindiennes devenaient politiquement indépendants comme ils le souhaitent, le Québec et le Canada perdraient une immense partie de leurs territoires respectifs, et se verraient peut-être, sinon sûrement, privés de projets, pour l'instant inutiles, mais potentiellement nécessaires.

Hypothèse C) : Si la discrimination positive s'exprimait continuellement selon les quotas à respecter, il n'y aurait plus d'hommes, blancs, non-handicapés engagés avant longtemps. Ici seulement l'édition anglaise du *Daily* faisait hier mention

que le Black Students' Network refuserait l'embauche d'un professeur autre qu'afro-américain pour le poste de prof en *Black Studies*.

Hypothèse D) : Si tous les gens se mettaient à recycler le verre, le papier, et autres, des milliers de personnes de plus se retrouveraient au chômage.

Conclusion XYZ) : Bref, profitant d'un genre de terrorisme informel, et de la vague du PC, tous les groupes qui revendiquent pour la bonne conscience, misant sur les

négligeable. Du «Think globally, act locally», on assiste à un renversement complet lorsque la fameuse phrase se transforme et devient «Think locally, act globally».

La nuance est très simple, mais aussi haute en conséquences. La population en agissant sur une infime partie de la planète, peut avoir une influence sur le reste de la communauté. Un genre «d'effet domino», mais humain et pervers. Une personne combattant ici la pollution et les gaz d'échappements

des voitures, peut quelques mois plus tard priver une travailleuse de Hyundai à Taiwan de son pain quotidien.

D'un côté, un petit pas en avant pour l'avenir de l'humanité, de l'autre, un recul immense pour ceux et celles qui devraient être les premiers à en bénéficier. D'un côté, un bond en avant pour le bien-être de la masse populaire, et de l'autre, une immense chute pour son revenu à court terme. Résultat, une faible partie de la population profite des bienfaits du PC, et les bûcherons du Nord ne

veulent plus entendre parler de recyclage...

Bien sûr, économiquement et politiquement parlant, le PC est une révélation puisque le mouvement tient compte du long terme et des acteurs sociaux comme des humains non-nécessairement rationnels, donc un peu plus moraux. Mais à court terme, formule habituellement pourfendue, il faut bien se rendre compte que les solutions aux bonnes actions du PC sont loin d'être évidentes.

Il faudrait donc, pour la crédibilité et le futur du mouvement, que le *Politically Correct* s'éloigne des résultats légèrement élitistes qui le caractérisent et qu'on se sorte de l'utilisation massive des médias comme « propagande ».

Sans être sarcastique, la question dorénavant est de savoir si un mouvement avec une telle ampleur va pouvoir mettre en application une de ses principales « doctrines », le recyclage.

Robert Herrera



SAVOY H.M.S. PINAFORE
by Gilbert & Sullivan
A Great Christmas Gift!
Advance tickets now on sale \$10/\$6
Valid any night.
March 5-7 and 11-14, 1992
For more information call 398-6820
or visit us in the Union Building

\$5 OFF Wash, cut, style or other treatments
with this coupon and valid student I.D.

Coiffure Uomo Elle et Lui
Centre Eaton de Montreal
Metro Level
705 Ste. Catherine W.
CINQ DOLLARS FIVE
284-9221
GOOD UNTIL MARCH 31 /92 (excluding Dec.). One coupon per customer

Librairie
GALLIMARD
Le jeudi 21 novembre à 19 heures
Une lecture de Paul Nizon
par Robert Lalonde, comédien
et écrivain, en présence de l'auteur
Le dimanche 24 novembre à 14 heures
Un hommage à Jean-Guy Pilon,
poète et homme de culture
Le dimanche 1er décembre à 14 heures
Un débat:
Les intellectuels au Québec
3700, boul. Saint-Laurent, Montréal, H2X 2V4
Tél.: (514) 499-2012 • Téléc.: (514) 499-1535

Quand sciences et politique fusionnent

Le hasard fait bien les choses parfois. La semaine dernière, les Européens réussissaient la première fusion nucléaire contrôlée, en Grande-Bretagne. Peu avant, le Conseil du trésor fédéral menaçait de baisser sa contribution de deux millions de dollars au seul projet de fusion canadien.

Ce projet est dirigé par le Centre canadien de fusion magnétique (CCFM) à Varennes, au Centre de recherche d'Hydro-Québec. Ottawa partage de manière égale le financement du Centre avec Québec, ce qui veut dire que la baisse de cinq à sept millions de dollars de la contribution fédérale devrait entraîner une baisse équivalente de la contribution de Québec. Le budget annuel du Centre passerait donc de 14 à 10 millions de dollars.

Inutile de chercher des contributions de la part du secteur privé pour un projet qui n'a, comme retombée commerciale, qu'un générateur d'électricité à fusion nucléaire 2040 ou 2050. Difficile de demander à des entreprises qui ont de la misère à voir plus loin que la prochaine année financière de s'impli-

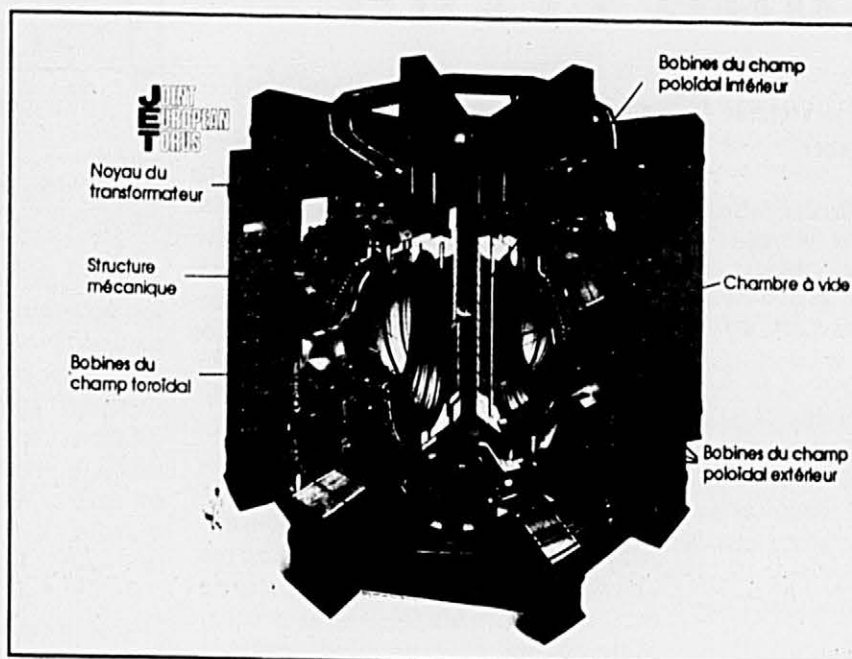
quer dans une telle aventure.

C'est donc aux gouvernements de s'impliquer. On parle ici d'une source d'énergie qui devrait s'avérer propre et pratiquement illimitée. La fusion nucléaire tire son énergie de la fusion d'atomes d'hydrogène additionnés d'un ou deux neutrons, appelés deutérium et tritium. Ces atomes ne sont pas radioactifs, se fusionnent en hélium et ne sont pas radioactifs non plus. Il n'y aurait donc pas de problème de stockage des déchets.

Le deutérium et le tritium sont présents dans l'eau. Leur extraction de l'eau de mer, très abondante, promet un approvisionnement pratiquement illimité. La fusion de Grande-Bretagne aura produit deux millions de watts pendant deux minutes à partir d'environ un gramme de matière.

Même Mme Bacon, ministre québécoise de l'Énergie et des ressources, pourtant friande de barrages, considère le dossier comme de la première importance. Du moins, sa porte-parole est de cet avis.

Dix années de planification et 100 millions de dollars ont déjà été investis dans ce projet. Le tokamak



Le tokamak JET de Grande-Bretagne

de Varennes est dans le peloton de tête au niveau mondial. Le CCFM prévoyait l'achat d'équipement pour le faire entrer de plein pied dans sa période la plus productive de sa vie utile. Pendant de sept à huit ans, le tokamak aurait pu fournir des résultats extrêmement importants.

Au lieu de cela, son budget sera

vraisemblablement réduit, ce qui aurait pour effet, soit d'abolir la récente commande de matériel réduisant sa vie utile à deux ans, ou bien de licencier 50 des 100 chercheurs attachés au projet (le tokamak serait alors utilisé en dessous de ses possibilités).

Quelle logique y a-t-il derrière ces manœuvres outre les écono-

mies de bouts de chandelle? Certaines personnes comme le député de Bertrand à l'Assemblée nationale, M. François Beaulne, pointent du doigt une lutte entre Hydro-Québec, qui chapeaute le projet de fusion à Varennes et Hydro-Ontario, plus engagée dans des projets de fission nucléaire, comme les réacteurs CANDU.

On ne peut s'empêcher de penser également à l'onéreux projet d'accélérateur de particules TRIUMPH qu'Ottawa financera et qui sera construit en Colombie-Britannique, au coût de plus de

100 millions de dollars. Ce projet a même été critiqué par le Conseil des sciences du Canada.

Espérons seulement que la logique politique ne transformera pas ce projet en accélérateur de boules à mites, une fois achevé!

Nicolas Desaulniers-Soucy

Une soirée de hockey à oublier

Dans mon commentaire de la semaine passée intitulé *Soirée de hockey*, une tentative de description des relations entre Israël et les pays arabes sous forme de match de hockey fut un échec et, par le choix de certains mots et par l'idée générale d'un des paragraphes, le texte a pris des tournures antisémites.

Ce fut une erreur grave et inexcusable de ma part et j'offre une rétractation des passages insultants. De plus, après la réaction de plusieurs personnes et collègues, ainsi qu'une relecture de mon texte, je réalise à quel point certaines parties de ce dernier sont sans goût. Je n'aurais jamais imaginé que des propos racistes puissent émaner de ma plume.

La première erreur à déplorer fut le choix du mot « Judaïque », pour désigner l'équipe représentant Israël. En choisissant un nom d'équipe, je trouvais que le mot « Israélite » n'allait pas vraiment

bien comme nom d'équipe. Selon moi, « Judaïque » sonnait mieux comme nom d'équipe. Mais on m'a démontré et j'ai réalisé par la suite que ce choix était discriminatoire: je n'appelais pas l'équipe arabe « les Islamiques ». De cette façon, j'introduisais la religion dans ce conflit israélo-arabe, chose injuste et sans rapport.

Ma deuxième erreur fut un paragraphe faisant la description d'un joueur de l'équipe israélienne qui plaquait un autre joueur appelé Jésus contre la bande. Par mon symbole, j'ai promu un point de vue antisémite préhistorique affirmant que les autorités juives au temps de Jésus furent responsables de la mort de celui-ci: ceci est faux et constitue un argument illogique. Je réalise que cette allusion au temps de Jésus et du roi Hérode n'a aucun lien avec le conflit. De plus, je me suis mal exprimé, une gaffe monumentale, bien qu'involontaire de ma part, et

c'est inexcusable en journalisme.

En recevant les critiques négatives à propos de mon texte, je ressentais comme si un chapeau voilé du Ku Klux Klan se déposait sur ma tête et ce sentiment n'est pas agréable surtout que mes erreurs n'étaient pas volontaires. J'espère qu'avec cette lettre j'ai pu relever le voile et enlever le chapeau.

Je tente d'écrire des commentaires humoristiques sur la société actuelle. J'ignorais qu'on pouvait analyser mes textes au pied de la lettre et j'ai été surpris aux premières réactions négatives sur mon plus récent texte qui se voulait tout à fait neutre. Cependant, ceci me permettra de mieux orienter mes textes à l'avenir et de porter plus d'attention au contenu ou la portée de ceux-ci.

En fait, on peut comparer, selon moi, mon dernier commentaire à de la gomme à mâcher. Aux premiers instants, il goûtait très bon, mais

avec le temps, le goût sucré disparaissait et, avec cela, tout le plaisir de le mâcher... ou de le lire.

Adam Mizera

Note de la rédaction

Dans le numéro du McGill Daily français du 12 novembre paraissait un commentaire intitulé *Soirée de hockey*. Certains passages de celui-ci avaient un ton qui a été considéré antisémite. La rédaction du McGill Daily français reconnaît et regrette son erreur, en particulier concernant le deuxième paragraphe. Elle s'excuse auprès de tous ceux qui ont été offensés par ce commentaire.

Attention!

Philosophes, poètes, romanciers...

Venez rejoindre Kundera, Dostoïevsky, et Nietzsche à la réunion du McGill Daily Français.

Mercredi le 20 novembre

18h00

Local B-03 du centre universitaire Union

Le McGill Daily français

rédaction en chef: Josée Bellemare, Nicolas Desaulniers-Soucy
rédaction nouvelles: Eric Abitbol
rédaction culture: Mylène Beaulieu, David Pignan-Palmer

Le McGill Daily

coordination: Alex Roslin
coordination nouvelles: -
rédaction nouvelles: Peter Clibbon, Robin LeBaron
coordination artistique: -
coordination photo: Katerina Cizek
rédaction culturelle: Doug McDonald
rédaction scientifique: Eric Smiley

gérance: Marian Schrier, Jo-Ann Pickel
tél.: (514) 398-6790
publité: Boris Shedov, Olga Kontozissi
tél.: (514) 398-6791
photocomposition, publité: Rob Costain

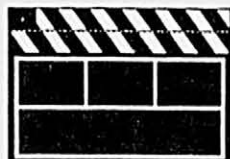
collaboration

Benoit LeBlanc Luc Grenier
Christine Archambault Marc Sokolovski
Adam Mizera Daviken Studnickigizbert
Marie-Violaine Boucher Robert Herrera

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés -incluant les articles de CUP et de la PEO). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP», de la Presse étudiante du Québec «PEQ», de Publi-Peq et de CampusPlus.

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

Courts métrages sur grand écran



Marie-Violaine Boucher

Fictions 16/26, 16 courts métrages de jeunes cinéastes présentés en quatre blocs au Cinéma Quartier Latin, à 19h et 21h jusqu'au 23 novembre.

cinéma

Le court-métrage est au cinéma ce qu'est la nouvelle à la littérature : un genre méconnu que le grand public est rarement invité à découvrir. Une chance est cependant offerte aux curieux, ce mois-ci, avec la présentation des courts-métrages québécois de la collection Fictions 16/26, au cinéma Quartier Latin.

Il s'agit de seize films de vingt-six minutes chacun, tous l'œuvre de scénaristes et réalisateurs québécois. Retenus à la suite d'un concours organisé par différents organismes tels la Société de radio-télévision du Québec, Téléfilm Canada et l'ONF, tous ont été réalisés en 1990 ou 1991. Quelques-uns sont présentés pour la première fois dans le cadre de cet événement, d'autres ont déjà participé à des festivals internationaux, où certains ont même mérité les honneurs du jury.

Mentionnons par exemple *Le Vendredi de Jeanne Robinson* d'Yves Dion, mettant en vedette Louise Laparé et Luc Picard, qui a récolté un prix au Festival du film de Yorkton (Saskatchewan), ou encore *Léa*, de Raymond Saint-Jean, qui a reçu un prix au Mannheim Film Festival en Allemagne.

Des films aux carrières indépendantes donc, mais qui sont rassemblés ici pour encourager la nouvelle génération de cinéastes et permettre au court-métrage de toucher un autre public que celui des cinémathèques, promotrices de la formule.

Aucun thème commun ne se dégage de l'ensemble des films présentés. Ils se rapportent tous plus ou moins à des « problèmes » actuels, sans pour autant prendre des allures de documentaire. Sans vouloir réduire leur contenu à un thème précis, ce qui serait vaine tentative, il est possible de donner un aperçu de la diversité des sujets. Il est question, entre autres, du désarroi des personnes âgées abandonnées ou négligées par leur famille (*Léa* et *La Manière des blancs* de Bernard Emond), des couples en mal de communication (*La Tranchée* de Jeanne Crépeau), de l'analphabétisme (*Signé Charlotte S.* de Lorraine Pintal) de l'adolescence (*On a marché sur la lune* de Johanne Prigent).

choses se dégagent, quoiqu'aucun des films ne fasse preuve d'une ingéniosité révolutionnaire. La grande sensibilité qui se dégage de presque chacun d'eux pourrait peut-être constituer leur point le plus fort. Néanmoins, ne serait-ce que pour l'émotion et le vrai plaisir de les voir sur grand écran, il ne faut pas manquer d'assister à leur projection, et ce jusqu'à dimanche prochain, le 24. Il sera possible par la suite de les voir à la télévision, mais en miniature, éparpillés... si encore on annonce leur diffusion!

Les seize films sont le fruit d'approches artistiques tout aussi variées. Le réalisme semble pourtant de mise, ce qui n'exclut pas l'in vraisemblance dans certains cas, comme dans *Vacheries* de Marcel Jean, ou quelques effets spéciaux, tels ceux utilisés par Paule Baillargeon dans *Le Complexe d'Edith*.

Au total, beaucoup de bonnes et de belles



Quelques cinéastes de 16/26: Bernard Emond, Yves Dion et Johanne Prigent

Le jeu dérisoire d'u



théâtre

Luc Grenier

Les chaises, une œuvre d'Eugène Ionesco mise en scène par Daniel Roussel et interprétée par Hélène Loisel, Benoît Girard et Wajdi Mouawad. À l'affiche au Théâtre de Quai' Sous jusqu'au 7 décembre 1991. 845-7277.

Il n'est pas facile de se laisser attendrir par les personnages d'un auteur qui semble continuellement, au fil de ses pièces, se foutre de notre gueule... Pourtant, lorsque ces personnages sont un couple de nonagénaires qui tentent de se frayer un petit chemin au travers de la vie vers une fin qui ait le moindre sens, on hésite à brandir notre bouclier, de peur qu'il cache une belle émotion, même une seule, et toute minuscule soit-elle...

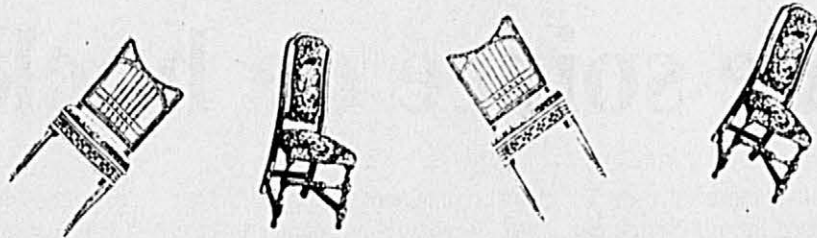
Voilà le genre de jeu auquel se prête Ionesco dans *Les chaises*, un jeu qui transforme les spectateurs en pions privilégiés prisonniers d'un jeu de serpents et échelles... On lance les dés : la vieille tremblotte et sa voix chevrotte tandis qu'elle s'inquiète pour le vieux juché au haut d'une échelle... hop, on grimpe un escalier. On relance : la vieille submergée de chaises vides vend nougats et programmes à des invités imaginaires... zwiipp, on glisse sur le dos d'un serpent. Et on relance de plus belle, ainsi de suite, jusqu'à ce qu'un escalier providentiel nous transporte à la dernière case, celle où nous attend le plus long serpent...

• « Le monde m'étant incompréhensible... »

S'il est plaisant de voir cette pièce comme un beau jeu manipulateur, il faut cependant convenir que l'essentiel de son propos dramatique soulève des questions qui n'ont rien d'amusant. Il est clair que les deux vieux savent qu'ils vont mourir à la fin et que toute leur journée passera à mettre en place les éléments qui rendront cette mort plus acceptable. Ils attendent des invités de marque, tous propriétaires ou génies, banquiers ou scientifiques, empereurs... Isolés sur leur île avec derrière eux une vie que l'on devine bien remplie (à moins qu'ils ne soient nés vieux...), ils attendent ces personnes pour leur dire ce qu'ils furent et ce qu'ils sont, la grandeur anonyme de leur existence, et pour laisser une petite trace de leur passage sur terre.

Mais alors qu'enfin retentissent les coups de sonnette annonçant l'arrivée des invités, nulle personne ne prend place sur les nombreuses chaises tendues par le couple; toute la cérémonie ne sera que le fruit dérisoire de l'imagination de la vieille et du vieux.

Ionesco a écrit dans le programme de soirée de la création des *Chaises* en 1952 : « Le monde m'étant incompréhensible, j'attends que l'on m'explique... ». Les vieux ont préféré ne pas attendre et substituer leur propre explication, théâtrale et grotesque, à celle qui ne viendra jamais. Ils se font cadeau de leur mort et laissent leur vie en héritage à des absents...



Le Vieux de Ionesco

PHOTO YVES RICHARD

Une mort imaginée



Hélène Loiselle et Benoît Girard: un couple de l'absurde.

PHOTO YVES RICHARD

• Une île, un œuf, des chaises...

Mettre en scène une telle pièce est à la fois un beau défi et un bel exercice d'humilité. Le défi est de rendre crédible le drame des deux personnages qui croient encore en la nécessité de croire en quelque chose, même s'il n'y a rien. À notre époque, on ne croit plus en cette nécessité, le seul sentiment du rien suffit. L'attente d'une explication s'est étouffée d'elle-même.

L'exercice d'humilité consiste à ne pas empiéter sur le terrain du texte, à être continuellement au service des mots qui sont tout. Tant dans la direction des acteurs que dans la création du lieu scénique, le texte est le seul guide qui autorise les choix de mise en scène.

Daniel Roussel a su se faire l'homme de la situation. La pièce glisse sans heurt vers son

les comédiens demandent aussi beaucoup de travail. En fait la réussite d'une telle pièce dépend essentiellement d'eux. En ce sens, la production du Quat'Sous répond aux attentes.

Hélène Loiselle y fait une vieille merveilleuse en qui tout le monde reconnaîtra sa grand-mère. Sa voix, ses gestes, son regard et l'expression de son visage transmettent tous ensemble la vérité du personnage sans un seul instant perdre de leur spontanéité. Hélène Loiselle aurait l'âge du personnage qu'elle ne l'aurait pas mieux interprété.

Le cas de Benoît Girard est moins clair, son vieux est beaucoup plus grotesque, moins touchant et on se prend à croire qu'il est nettement moins mature que la vieille alors

« Le temps est passé aussi vite que le train. Il a tracé des rails sur la peau. Vous croyez que la chirurgie esthétique peut faire des miracles? »

Le Vieux

dénouement avec juste ce qu'il faut de rapidité dans le rythme pour que le spectateur n'ait pas le temps de se comparer aux personnages.

La pièce se déroulant sur une île isolée, Roussel a choisi de baigner la scène du Quat'Sous dans l'eau et de disposer au milieu une sorte d'œuf à la coquille brisée dans lequel jouent les comédiens. Flottant autour, ce que l'on devine être des blocs de glace accentuent le sentiment d'isolement des lieux. Au départ, seules deux chaises et deux échelles menant à deux fenêtres occupent l'œuf; mais très vite une quarantaine de chaises vides et toutes différentes viennent restreindre l'espace de jeu aux seules deux échelles...

• ...et des vieux.

Le défi de cette pièce ne se pose pas seulement en termes de mise en scène, l'interprétation et la lecture des personnages par

que la lecture du texte ne semble rien imposer en ce sens (sinon un court passage où le vieux réclame sa maman en pleurnichant). Il faut toutefois reconnaître qu'il se reprend nettement lorsque les chaises commencent à envahir l'œuf, son personnage dirige alors l'action et Benoît Girard est à la hauteur.

• Le serpent de la dernière case

Les chaises est décrite comme étant une farce tragique et personne ne mettra cette appellation en doute. Le rire côtoie le désespoir sans arrêt, un rire coupable et un désespoir cathartique qui transportent à tour de rôle le spectateur vers une fin digne de cette dualité troublante: un troisième personnage apparaît, un orateur engagé par les vieux pour livrer aux invités le message de leur existence... mais il est muet. Case départ...

Allez hop...design



Mylène Beaulieu

Le 5e salon de l'illustration québécoise, au Centre du design de l'UQAM, 200 rue Sherbrooke Ouest, jusqu'au

15 décembre, du mercredi au dimanche, de midi à 18h.

Le monde de l'illustration au Québec respire de santé. Le cinquième Salon de l'illustration québécoise, organisé par l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec (AIIQ), en rend témoignage.

Les 120 œuvres exposées sont de huit catégories différentes: affiches, illustrations publicitaires, illustrations éditoriales, illustrations corporatives, illustrations d'édition et de livre pour enfants, productions personnelles et bande dessinées.

L'exposition nous fait prendre conscience de l'essor qu'a connu le Québec dans le domaine. Le milieu de l'illustration est jeune et très dynamique. Selon Francis Back, le président de l'AIIQ, la moyenne d'âge des membres est dans la trentaine.

Le nombre de membres de l'association a plus que décuplé depuis ses débuts, il y a environ dix ans. Les illustrateurs québécois jouissent d'ailleurs d'une popularité mondiale. Plusieurs clients ontariens, américains ou européens font appel au talent de nos artistes. Par exemple, l'an passé l'exposition présentait une affiche commerciale réalisée par un Québécois, Daniel Shelton, pour le zoo du Bronx à New York.

Cette année, l'exposition a déménagé. Du Complexe Desjardins, où elle se trouvait les années précédentes, elle passe au Centre du design de l'UQAM. On tente ainsi de « sortir l'exposition du centre d'achat » et de l'amener vers une clientèle plus avertie. On prévoit même exposer dans un musée dans le futur; l'image de l'exposition en dépend.

Autre changement, la durée de l'exposition passe du cinq jours des années précédentes à un mois. Des critiques ont fait comprendre aux organisateurs que cinq jours étaient insuffisants pour rejoindre le public.

Vous avez donc jusqu'au 15 décembre pour aller découvrir le monde merveilleux de l'illustration.

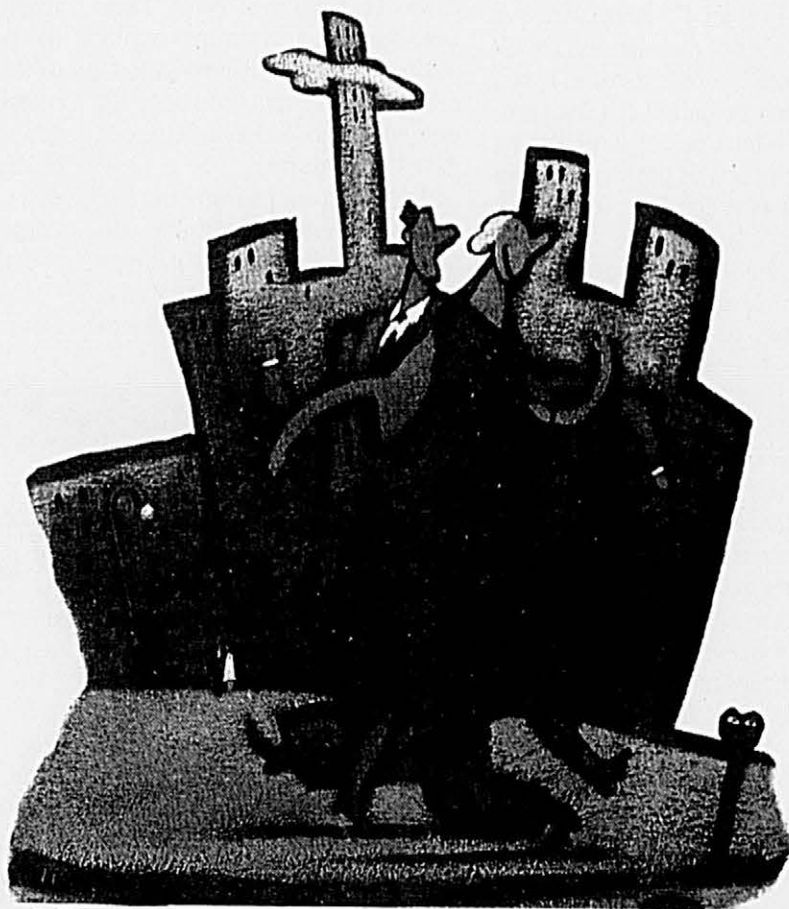


Illustration de Pierre Pratt, artiste exposant au Salon

Brèves culturelles

Marathon d'écriture

Les Editions Ensuite organisent pour la cinquième année consécutive un marathon d'écriture. Cet événement de création littéraire est d'une durée de 72 heures et débutera le jeudi 21 novembre à 20h pour se terminer le dimanche 24 novembre à 20h au plus tard.

Les règles de l'événement sont sévères: le marathonien a droit à 10 minutes accumulables de sommeil par heure et doit être en position d'écriture le reste du temps. Un service de beignes est offert.

Pour inscription ou information contactez le 935-1798.

Hommage à Michel Tremblay

McGill a rendu hommage au dramaturge Michel Tremblay vendredi le 15 novembre dernier.

En l'occasion de la réouverture de la salle Moyse, le chancelier de McGill, Mme Greta Chambers, a décerné un doctorat *honoris causa* à Michel Tremblay.

Les comédiens du programme d'art dramatique du département d'anglais joueront *Bonjour, Là, Bonjour* de Tremblay dans une traduction anglaise de John Van Burek et Bill Glassco.

Les représentations auront lieu du 20 au 23 novembre à 20h à la salle Moyse.

Les peuples indigènes en Amérique : Un premier pas vers le Mexique

Daviken Studnickigizbert

La semaine dernière le Musée de la Civilisation à Hull fut le lieu d'une conférence séminale des peuples indigènes des Amériques. Intitulée « Renforcer l'esprit », cette réunion avait comme double objectif d'examiner l'héritage de 500 ans de conquête européenne ainsi que de forger une solidarité entre la multitude de peuples autochtones.

Malgré les salles combles stimulées par la rhétorique des orateurs, se sont les murmures de l'assistance qui traduisent vraiment la question cruciale de la conférence : « Comment transformer ces mots en actions concrètes? »

En effet, pour l'observateur attendant à l'établissement d'un programme concret et bien articulé d'actions revendicatrices, la litanie des griefs livrés par une centaine de représentants ne pouvaient guère mener à de grandes résolutions. Ceci fut un sentiment partagé par plusieurs délégués.

« J'ai payé pour mon voyage du Chili jusqu'ici. J'aimerais bien que mes efforts et mes dépenses réalisent quelque chose. Ecoute, je sais très bien ce qu'ont fait les européens à mon peuple ainsi qu'à d'autres. Je ne suis pas venu ici pour pleurer sur l'épaule de mes frères. Cette conférence doit aboutir en une action » m'a expliqué Alberto Fausto, le chef des anciens des indigènes de Rapa Nui (Île de Pâques).

Un jeune Cree grogna pour sa part que les plumes d'aigles, le *sweet-grass*, et la pipe de paix n'allaient pas l'aider à réclamer ses droits face aux compagnies minières qui font des ravages sur ses terres.

Après trois jours de discussions sans aucun signe d'avancement, les anciens se sont révoltés. Se rendant compte que la structure même de la conférence était incompatible à leurs cultures, les anciens décidèrent de réformer. Ils ont éliminé les comités, les sous-comités, les séances plénières, etc. Désormais, la conférence allait se dérouler avec tous les délégués réunis dans une salle pour communiquer et dialoguer.

Petit à petit, le discours de l'assemblée changea. La spiritualité transforma le ton de la conférence. A plusieurs reprises les participants ont fait de courtes cérémonies religieuses spontanées.

Des femmes amériindiennes ont commencé à élaborer un plan d'action. Elles ont parlé d'unité d'action, née de l'unité des expériences vécues aux mains des européens. Ce thème de solidarité devint dès lors constant :

« Nous les Inkas du Pérou seront là pour aider les Mohawks de Canada lors de leur prochaine rencontre avec l'armée canadienne », déclara un délégué. Rhétorique et hyperbole peut-être, mais hautement représentatif de l'esprit de l'heure.

Ce qui se passa à l'intérieur de la chambre d'assemblée continua dans



Chef des Anciens devant la conférence du 500^{ème} anniversaire de la conquête de l'Amérique

les cafétérias. Tlingit parlait avec Mapuche, Cree avec Nuan, Dene avec Inka, etc. Les tensions qu'il y avait entre les amérindiens du nord et du sud semblèrent se dissiper. Un esprit de fraternisation se dégageait dans l'atmosphère.

Les cyniques parmi nous, distancés de l'événement même, diront que la solidarité n'ira pas plus loin. J'avoue que cela reste à voir.

Mais si une chose s'est claire-

ment dégagée au sein de cette conférence c'est bien celle-ci : la culture politique des indigènes est bien différente de la notre. Les débats oratoires et le spiritualisme y jouent des rôles de premier plan. Cette conférence a au moins posé les bases de la solidarité sur lesquelles, on l'espère, se contraindra des actions concrètes.

On organise déjà un rassemblement semblable au Mexique en

juillet de 1992. L'année à venir a déjà été baptisée, par l'UNESCO, comme l'année mondiale des peuples indigènes. Durant les prochains mois on verra si ce soulèvement de conscience de la part des indigènes des Amériques apportera les fruits promis ou non.

A la fin de la conférence, j'ai redemandé à Alberto Fausto son opinion sur les événements des cinq jours.

« Je dois avouer que ça m'a impressionné. A savoir qu'on est si nombreux et toutefois unis. Ben, disons que ça me donne de l'espoir », me confia-t-il.

Il y aura peut-être moyen de faire quelque chose.

ACTIVITÉS

L'Association des étudiants internationaux de McGill tient une assemblée générale aujourd'hui à 18h00 au local 401 du centre universitaire, Union.

Le McGill Volunteer Bureau a besoin de bénévoles (du 18 novembre au 20 décembre) pour organiser sa 4^{ème} collecte de nourriture. Pour de plus amples informations contactez le 398-6819.

Ray Fisman organise une réunion pour la semaine de consécration au projet de la Baie-James. La réunion a lieu aujourd'hui à 16h15 au Wilson Hall Student Lounge près des barrières de la rue Milton. Pour plus d'informations, 845-9761.

Apportez vos résolutions politiques à la réunion du NPD-McGill à 16h00 aujourd'hui. Le tout se déroule au local 302 du centre universitaire, Union. Vous êtes les bienvenus!

Une réunion d'information sera tenu ce soir pour les organisateurs ainsi que les bénévoles éventuels du Carnaval d'hiver de janvier, 1992. Allez au local B-10 du centre universitaire Union, à 17h00. Pour informations, contactez le 398-6778.

Le New Age Teachings Club tiendra une conférence ce soir intitulée « Age of Aquarius - introduction to the path of initiation and the Ascended Masters. » Local B-09 du centre universitaire Union. Contactez Daphne Sandes, 335-1751.

VOX POPULI

Le Liban...

Le Liban, qui gît dans le contexte compliqué du Moyen-Orient, est victime d'une désinformation mondiale quasi-totale. En dépit des apparences, ce pays risque d'être effacé sous la complicité occidentale.

D'après le droit international, le Liban est un état récent ayant accédé à la pleine souveraineté en 1943. Il ne faudrait pas en conclure que c'est une création artificielle; bien au contraire, le Liban a été façonné par les siècles. Plusieurs des éléments de sa tradition remontent à l'ère chrétienne. La nation libanaise, dans toute sa complexité, apparaît dès le XVI^{ème} siècle sous le régime de l'émir Fakhreddin II (1).

Le territoire libanais constitue une bande étroite découpée le long de la côte orientale de la mer Méditerranée. Au nord-est, le Liban a une frontière commune avec la Syrie, et au Sud avec Israël. Les quatre villes principales du Liban se situent sur le littoral, la capitale Beyrouth, Tripoli au nord, Sidon au sud, et Zahlé située au cœur de la plaine du Bekaa.

Au point de vue ethniques, le Liban est un pays composé de minorités ayant regroupé une di-

versité de peuples à travers l'histoire. Ces minorités se divisent entre 17 sectes chrétiennes et musulmanes.

Auparavant, le Liban était le lieu de divertissement par excellence de la Méditerranée. Avant la guerre, le Liban recevait un nombre de touristes équivalent à plus du quart de sa population.

Le Liban d'avant guerre était le bastion des finances du Moyen-Orient, avec plus de 100 banques opérant dans le pays. En outre, le Liban était la seule démocratie parlementaire du monde Arabe avec plus de 12 partis politiques et 16 journaux quotidiens.

Aujourd'hui, le Liban est toujours occupé par des troupes syriennes, iraniennes, et palestiniennes et a comme frontière avec Israël une zone démilitarisée. Toutefois, ces occupants doivent abandonner leurs « prétentions absurdes et hypocrites » comme l'exprime le journaliste français Jean-Pierre Alem, et ainsi évacuer ce pays pour qu'il redevienne le bastion de la démocratie parlementaire et le joyau de cette région austère qu'est le Moyen-Orient.

Pour le Liban, l'espoir est grand, car, toujours selon M. Alem, « le Liban est une terre de miracle, habité par un peuple qui a montré un courage, une faculté d'adaptation et une capacité d'entreprise dont il n'y a pas d'autre exemple dans le monde. »

Autrement, le Liban disparaîtra, englouti par ses puissants voisins, devant le regard indifférent des démocraties occidentales. On assisterait alors à la disparition d'une terre de tolérance et d'accueil. Ceci serait dommage puisqu'on parle d'une terre qui a accueilli les « civilisations du désert et de la Méditerranée » et qui a été « le dernier relais entre l'Occident et l'Orient, aussi utile à l'un qu'indispensable à l'autre ».

-Tanios Bekai-Saab
pour la Société des Étudiants libanais de McGill

(1) Les frontières du Liban, en ce temps, dépassait celle du Liban d'aujourd'hui, incluant une partie du territoire syrien et israélien.

Source: Jean-Pierre Alem, « Le Liban », Presses Universitaires de France, Paris, 1984.

Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 3 or more consecutive days, \$2.50 per day. McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 3 or more consecutive days, \$3.50 per day. All others: \$5.00 per day, or \$4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person - WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - Housing

Old Montreal, 3000 sq. ft. open space. Loft, renovated kitchen and washroom, 4 appliances, big skylight, private sundeck, \$1400.00 heated. 934-4926.

Clean and spacious 3 1/2 to sublet with option to rent permanently. N.D.G. Area. 5 min. to Metro. Close to stores. Please call: 485-9453.

Huge, Bright 5 1/2 to sublet in Westmount Jan. 1st. 5 minutes to Vendôme Metro. Bus to McGill. Dishwasher!! 484-3327.

Need a quiet place to study? Furnished 3 1/2, sunny, clean apt., 5 minutes from Villa Maria Metro. Avail. immediately. \$250 now to X-mas, heating included. Heather 694-7922.

4 1/2 to share. De la Montagne and Dr. Penfield. \$375.00 rent negotiable or sublet \$750.00. For Jan. 1/92. Spacious, bright, hardwood floors. A must see. Call Debbie 284-2266.

Prince Arthur, 3 min. to McGill. 2/12 sublet, sunny, hardwood floors, balcony, very clean. Available January 1st, \$440/month. 284-6546 mornings/evenings.

2 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148

MOVERS WANTED! Willing to pay \$75.00 for you to transport desk and small cart. Dorval pickup - Edmonton dropoff. Anytime: Teresa 631-1096 (or leave message)

Moving and transportation service available. Competitive rates. Alex 324-3794.

3 - Help Wanted

TEACH OVERSEAS. Teach in English overseas. Many subjects. Free details. Overseas Employment Services,

Dept. MD, 1255 Laird Blvd., Suite 208, TMR, H3P 2T1.

EXTRA INCOME\$\$\$ Earn \$200 to \$500 per week part-time! Flexible hours, training provided. Car essential. Bilingual preferred. Call Mr. Ronne 333-9147.

SPRING BREAK FROM \$199 CUNCUN, BAHAMAS, DAYTONA BEACH! Includes 7 nights, free beach party, free night club admissions and more! BOOK WITH THE BEST - DON'T SETTLE FOR LESS! Lisa 845-1839.

GIFT WRAPPERS - Creative individuals, Christmas gift wrapping at locations throughout Toronto, Scarborough, Oshawa, Mississauga & Hamilton. Managers to \$7.75/hour + bonuses. Wrappers to \$6.45/hour + bonuses. Wages increase proportionately to hours worked. Full/Part-time, December 2-24. 416-538-1196.

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training course and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro) 849-2828. Student Discounts.

5 - Typing Services

Success to all Students. Term papers, resumés, WordPerfect. 22 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxane 288-9638 288-0016

Word processing service using WordPerfect 5.1. Spellcheck and revision. Laser printing also available. Bilingual. Phone 485-4593 or 487-3961.

Word processing W.P. Bilingual. High quality work on term papers, research papers, manuscripts, theses, C.V., any documents. Francine (Montreal) 593-9851/Helene (Laval) 669-5037.

Word processing W.P. Bilingual. High quality work on term papers, research papers, manuscripts, theses, C.V., any documents. Francine (Montreal) 593-9851/Helene (Laval) 669-5037.

Have your thesis or term paper professionally typed in a neat, academic style. For fast, efficient service, phone 284-9608 right away.

Laser/Desktop Publishing: All types of publications, English or French, including proofing or corrections. Professional layout. Jo-Anne 449-0959.

Term Papers, theses typed accurately. Looks good on a laser printer. 2 minutes from McGill. 843-3449.

Honest typist does excellent work on recycled paper. \$1.75/page. Extra for rush jobs. Call Ann 488-3749.

Quality typing services at low cost, on IBM PS/1 and HPdeskjet printer. Pick-up and delivery guaran-

teed. Call at 685-6346.

6 - Services Offered

Editing/tutoring by English Ph.D. Essays and theses in English, Social Sciences and Humanities. 933-8652.

COMPUTER RENTAL TIME AVAILABLE FROM: \$5.00/hr. We are equipped with: 386-33 MHz with digitizer, HP Laserjet printer. Software: Autocad rel.11, Cadkey, WP5.1. We also give courses in these programs. Call: 989-2233 for more information. ENCS Training Centre. 721 Walker St. (near Lionel Groulx Metro).

Resumes by M.B.A.'s. Quality, Service, Satisfaction. Student Rates. Better Business Bureau Member. See Yellow Pages ad. PRESTIGE (on Guy) 939-2200.

7 - For Sale

IBM Compatible Computer - monochrome monitor - 30 meg hard drive - 5 1/2" floppy drive - 640K RAM - Roland dot-matrix printer - WordPerfect 5.0, Harvard Graphics etc. \$1100. Call 931-4653.

DEAL OF THE CENTURY! Factory clearance! 4 days only! Everything must go! All items 80% off! Every piece of merchandise under \$100! This week only!

10 - Rides/Tickets

Vancouver Roundtrip \$300. Dec. 16-Dec. 28. Male 524-4437 16h-20h.

Ticket to Edmonton. Plane ticket Montréal-Edmonton return. Early Dec. 24-Jan. 13 \$450.00 or best offer. 289-1886.

Ticket to Vancouver 1-way, fem, Nov. 29 \$175, 735-3337.

12 - Personal

What does synchronized swimming have to do with Zen Buddhism? Why are goldfish orange? Call us, let's talk. McGill Nightline 398-6246. 6 p.m.-3 a.m. every night.

Why not use WSN?? We provide greater security not less independence. WALK SMART! McLennan lobby 10:55 p.m. Mon.-Thurs.

Friendly, considerate, good humored, generous 38 year-old, 5'7", visually impaired ex-prof. seeks female companion for friendship. 345-5422 or write P.O. Box 4266, Westmount, H3Z 3B6.

14 - Notices

NIKUDA... The new Jewish students' magazine needs your talents: writers, graphic designers, poets, etc. Deadline Dec. 1, 1991. Further information: David Medzon 483-4727 David Felson 989-7023 Managing Editors.

To all new AOP's - Hope you enjoyed your first "real" meeting! We loved having you there! Alpha love, the "older" sisters of AOP.

Laugh so hard you'll split a gut! Kevin Meaney, Radio Free Vestibule and 3 other comedians Saturday 23rd!

Tickets on sale at Sadie's - Really laughingly cheap.

Three-Nine-Eight-Six-Eight-Two-Two. The first step is only seven numbers away. Lesbian and Gay Peer Counseling. 7-10 pm Tues.-Sat. Sponsored by LBGM.

All Clubbed Out? LBGM's Lesbian and Gay Discussion Group offers an

alternative. Join us Fridays, 17h30 at the Yellow Door, 3625 Aylmer.

17 - Parking

Do you live near McGill University and have a parking space for rent? Please call Grazia 629-8373.

KNOW WHAT HAPPENS WHEN YOU DON'T ADVERTISE? NOTHING.

***** MCGILL DAILY FINAL ISSUE FOR 1991 - 92 *****

**Special
"Communities"
Issue
On-Campus
from Dec. 2nd**

***** ADVERTISING DEADLINE: NOV. 26 *****

Faculty of Arts
Richard F. Salisbury Memorial Lectureship Series

Professor Michael Cartwright
Department of French Language and Literature
McGill University

**"Configuring the Human Form. Art and
Medicine in the Encyclopédie of Diderot
and d'Alembert."**

Thursday, November 21st, 1991
4:00 p.m.
Stephen Leacock Building
Room 232

DAILY PUBLICATIONS SOCIETY

BOARD OF DIRECTORS MEETING

**TUESDAY, NOVEMBER 19
1 P.M.
UNION B-10**

**If you can't make it, call
Monica 848-0226**



**Seaforth
Medical
Building
3550 Côte
des Neiges
Montreal
Guy
932-2433**



SPECIAL 1

FREE CONTACT LENSES OR FREE FRAME

WITH THE PURCHASE OF A FRAME AND
PRESCRIPTION LENSES AT REGULAR PRICE,
WE OFFER YOUR CHOICE OF:

1) **FREE CONTACT LENSES**
(SOFT DAILY WEAR, SPHERICAL TRANSPARENT)

OR
2) **A SECOND FREE FRAME**
WITH THE PURCHASE OF SECOND SET OF
PRESCRIPTION LENSES

SPECIAL 2

SPECIAL PRICES

ON CONTACT LENSES

DAILY WEAR \$99

EXTENDED WEAR \$139

TINTED LENSES \$169
(DAILY WEAR)

EYE EXAMINATION AVAILABLE BY APPOINTMENT WITH OPTOMETRIST

BIEN BOIRE BIEN CONDUIRE BIEN CHOISIR BIEN BOIRE BIEN CONDUIRE BIEN CHOISIR

C'EST MOI QUI TIENS LES RÊNES!



BIEN BOIRE BIEN CONDUIRE BIEN CHOISIR BIEN BOIRE BIEN CONDUIRE BIEN CHOISIR

BIEN BOIRE BIEN CONDUIRE BIEN CHOISIR



SOCIÉTÉ
DE L'ASSURANCE
AUTOMOBILE
DU QUÉBEC



Educ  **alcool**

